



La Lettre

40 ans

au service
du lien social

AGENDA

- ▶ Les 5 et 6 avril : Collecte alimentaire au profit de l'épicerie sociale. Venez nous aider : 01 45 24 54 46
- ▶ Mardi 9 avril à 20h30 : Rencontre de Corot - Diaconia 2013 « Changer notre regard sur la souffrance psychique » avec J. et M. N. Besançon cofondateurs des *Invités au Festin*. 4 rue d'Auteuil - Entrée libre.
- ▶ En mai et juin : sorties des familles et des jeunes.
- ▶ Lundi 23 septembre à 18h00 : Fête de Corot à la Mairie du XVI^e.
- ▶ Mercredi 20 novembre : Colloque organisé par Corot au Conseil Economique Social et Environnemental.

DOSSIER

Accompagner vers le soin

« J'ai fait un rêve de rencontrer ceux qui perdent courage, J'ai fait un rêve de leur chanter qu'on peut tourner la page. »

CHANT DE THÉRÈSE THEMLIN



ÉDITO

Santé et précarité : pour une approche globale

De nombreuses personnes que nous accueillons dans nos deux centres, jeunes et moins jeunes, présentent différentes formes de mal-être.

Ce mal-être qui pouvait se métaboliser pour une bonne part dans la famille, le travail ou plus généralement dans la vie sociale, n'a souvent plus comme issue que la maladie. Dépression, violence, alcoolisation ou toxicomanie en sont des manifestations courantes. Des moyens de survivre à côté des autres, de masquer ses « manques », d'amour, de métier, de projets.

L'accès aux soins des personnes en situation de précarité est particulièrement difficile. Elles ne disposent, bien souvent plus, de l'usage, de l'expérience ou des compétences qui leur permettraient **d'évaluer leur état de santé et d'identifier de possibles ressources** (droits, circuits de soins et de prévention). Elles se trouvent privées des ressources, moins économiques, que culturelles, et, de la reconnaissance sociale nécessaire à leur identité et leur autonomie. L'isolement met en péril l'un des principaux ressorts de la conduite de l'existence : **l'estime de soi, qui conditionne en partie la capacité à se préoccuper de son état de santé.**

Les problématiques de santé méritent d'être traitées comme un tout avec celles **du logement, du travail, de la famille – par l'éducateur et par le médecin.**

Il s'agit de prendre en considération -toute- la personne, dans sa psychologie, sa vie sociale et affective, sa dimension spirituelle. **On ne vient pas toujours chez le médecin pour guérir, on y vient aussi pour nommer « maladie » son mal-être,** pour l'autoriser, le légaliser ou l'habiller et parfois l'enkyster. **La parole du malade demande des réponses ;** d'autant plus qu'il se trouve rejeté à la périphérie des idéaux contemporains de jeunesse, de dynamisme, d'activité ou de mobilité.

La relation médecin/patient doit être une relation d'écoute bienveillante et active. Le médecin, comme l'éducateur, accompagne, épaulé, chemine avec le patient mais c'est bien ce dernier qui est amené à se prendre lui-même en charge.

La capacité à se soigner est très étroitement liée aux niveaux de reconnaissance, d'intégration sociale, et à la nature des liens que la personne entretient avec son environnement.

Le soin passe nécessairement par le rétablissement des liens sociaux. C'est ce que nous tentons de faire à Corot, avec nos différents partenaires.

Régis d'Hérouville, Président

Accompagner vers le **SOIN**

Notre rôle est d'amener jeunes ou personnes accueillies à prendre en considération leur santé et, pour certains, la nécessité de se soigner. Un travail d'accompagnement à plusieurs facettes : écoute et prévention mais aussi soutien administratif. Ce qui implique développement de partenariats, sensibilisation et formation des accueillants.

La santé, une dimension essentielle de l'insertion

« Les jeunes ne se soignent pas. Un constat alarmant et banal. Alarmant car la situation sanitaire des 16/25 ans est effectivement critique et banal car que peut-il arriver sur ce plan lorsqu'on a 20 ans ? Les lieux d'hébergement accueillent, selon les enquêtes nationales ou les observations, des personnes dont **l'état de santé est au moins préoccupant, sinon un obstacle à l'insertion**. Placer la santé au cœur d'un projet de vie n'est pas un objectif parmi d'autres, mais une **obligation originelle**.

Se former, travailler, s'ouvrir aux autres demande d'être dans une position de pouvoir – faire –, et, trop souvent le corps est entravé par des souffrances physiques ou psychiques qui **empêchent une quelconque projection vers le futur**. Un « **arrêt sur image** » est alors nécessaire, et parfois une condition pour amorcer ou poursuivre un projet de vie » explique Laurent Henle, directeur du Centre Gutenberg.

Un bilan de santé complet

« Pour les familles comme pour les jeunes, nous proposons un bilan de santé complet et gratuit, poursuit Annick, bénévole responsable de l'Accueil des Familles. Il est réalisé dans le cadre rassurant du centre IPC (XVI^e) qui a développé une attention particulière aux personnes en précarité. Durant 2h30, consultation médicale, examen bucco dentaire, analyses... sont effectués et **permettent de prévenir, de rassurer et/ou par la suite, d'orienter vers les soins nécessaires**. »

La formation des accueillants

La prise en compte de la santé dans le parcours d'insertion passe par la sensibilisation de tous. « Confrontés aux difficultés liées à l'alcool dans tous nos accueils, nous avons ainsi récemment engagé une réflexion sur la formation des accueillants avec l'Association Nationale de Prévention en Alcoologie et Addictologie (ANPAA). Une première séance a réuni tous les accueils et a été suivie **d'ateliers en groupe restreint par activité, permettant l'échange et la réflexion sur les pratiques et l'écoute à mener** ». explique Emiliano Carra, adjoint à l'Accueil des Jeunes au centre Corot.

Un partenariat de proximité

La constitution d'un réseau de partenaires medico-sociaux collaborant en confiance est indispensable. « Prendre soin de soi est si souvent inquiétant voire angoissant qu'**accepter un conseil ou une orientation, c'est faire confiance**. Pour cela, bien connaître les partenaires vers qui nous orientons les personnes est un préalable, développe Laurent. Les sphères du social et du sanitaire n'étant pas perméables, loin s'en faut, les rencontres et les ajustements contribuent à une meilleure connaissance des missions respectives. La personne accueillie n'est pas un « usager » des différents services, elle devient un sujet qui peut penser, souffrir, refuser, accepter ; sa parole et son corps sont restaurés. »

Souffrance psychique et accompagnement

« Dans notre volonté de chercher à atténuer la souffrance des personnes accueillies, nous sommes confrontés au paradoxe suivant : plus une personne va mal psychologiquement, plus sa capacité à exprimer une demande est entravée ; ceci l'amène vers un **réel renoncement à l'aide**. **L'objectif est bien alors pour nous d'orienter au mieux cette personne** dans la perspective de faire émerger l'acceptation de ce besoin d'aide, explique Emiliano. À l'Accueil des Jeunes, nous travaillons en étroite collaboration avec des partenaires tels que *Le Passage Croix Rouge*, *L'EPOC* (L'Espace Psychanalytique d'Orientations et de Consultations), *Émergence* ou encore *L'AAJA* (Accueil Adolescents, Jeunes Adultes) au sein du *Centre Médico-Psychologique Saint-Didier* (XVI^e). »

L'inscription à la Sécurité Sociale, sésame de l'accès aux soins

Il nous faut rester vigilant aux situations administratives qui permettent, ou non, une entrée dans le parcours de soin. « Il est indispensable d'en connaître les conditions, poursuit Laurent. Le fonctionnement, la lenteur ou la complexité de bien des acteurs provoquent des situations où la personne ne peut pas accéder aux soins. **Nous avons la responsabilité de créer ou de veiller à ce que les documents, nombreux, soient réunis pour l'obtention de ce sésame**. »

Les équipes de l'Accueil des Jeunes au Centre Corot et au Centre Gutenberg et de l'Accueil des Familles dans leur diversité, sont attentives à **faire de la santé un maillon toujours plus solide vers l'insertion ou la réinsertion**.



EN BREF

CÔTÉ VESTIAIRE

- 9 nouveaux bénévoles sont venus renforcer l'équipe depuis octobre. Le vestiaire a encore besoin d'aide et de vêtements hommes...

CÔTÉ FAMILLES

- Créer des liens n'est pas un vain mot, même dans l'épreuve. Personnes accueillies, bénévoles, voisins et amis se sont réunis **en souvenir de Cyrille** pour lui rendre un dernier hommage digne et lui manifester combien, ici, sa vie avait du prix.
- Visite au Musée d'Orsay, un simple ticket de métro ouvre des perspectives de sortie pour les personnes accueillies.

CÔTÉ JEUNES

- Les **difficultés actuelles d'accès à la formation et à l'emploi** sont préoccupantes pour le parcours des jeunes.
- Visite au Château de Versailles, soirées cinéma ou DVD, préparations de repas ont animé le Petit Corot et le centre Gutenberg.
- Merci à François Leclere venu témoigner à la Veillée de Noël.

Rencontre avec François Bel-Ker

François Bel-Ker a rejoint l'association en novembre 2012 comme chef de service de l'Accueil des Jeunes au Centre Corot.

Pouvez-vous nous dire quelques mots sur votre parcours ?

J'ai découvert le secteur social en exerçant dans le génie civil : j'ai eu l'occasion d'avoir dans une équipe deux personnes en liberté conditionnelle qui nécessitaient un suivi social. Depuis, je me suis réorienté, en passant un diplôme d'éducateur spécialisé puis de chef de service. J'ai travaillé tour à tour dans un Centre de Prévention dans le XIX^e, pour *Les Enfants du Canal* et au sein des *Apprentis d'Auteuil*.

Quel esprit avez-vous trouvé au Centre Corot ?

J'ai découvert un fonctionnement particulier, avec des bénévoles positionnés comme acteurs centraux de l'accompagnement et une équipe de professionnels positionnés en personnes ressources, tous œuvrant ensemble à la prise en charge des jeunes. J'ai été frappé par la qualité de l'écoute et l'esprit d'exigence de l'accompagnement.

Quel sens donnez-vous à la mission qui vous est confiée ?

Le chef de service est garant du cadre d'intervention. Il s'agit pour moi d'animer l'équipe en **donnant du sens**, d'apporter des bases méthodologiques et d'aider à formaliser les pratiques professionnelles. L'accompagnement global des jeunes doit être clairement structuré dans la durée d'un parcours à Corot, dans la **perspective d'une sortie positive et solide pour chacun d'eux**.

Sourires...

Dans tous les accueils, les sourires sont nombreux, il est difficile de vous les montrer car nous tenons à préserver l'anonymat des personnes accueillies.



Centre Corot

L'ACCUEIL JEUNES a assuré : 22 947 nuits aux 186 jeunes qu'il a accompagnés dans leur démarche d'insertion (soit 123 jours/jeune).	a coûté : 91 % 845 117 dont Hôtels 547 760 Charges de personnel 204 342 Frais d'animation 6 340 Loyer et charges 7 129	a été financé par : Subventions publiques 590 772 Dons 217 095 Participation des accueillis 7 461 Divers 29 530 Insuffisance (259)
L'ACCUEIL FAMILLES (ÉPICERIE SOCIALE) a fourni : 45 612 équivalents repas à 244 familles et des colis alimentation-hygiène aux 186 jeunes hébergés.	a coûté : 7 % 66 589 dont Charges de personnel 45 591 Achats de produits frais 11 443 Véhicules (location + essence) 5 113 Loyer et charges 774	a été financé par : Dons 44 738 Subventions publiques 17 000 Participation des accueillis 4 851
L'ACCUEIL VESTIAIRE a habillé : 3 771 personnes (1 596 hommes, 949 femmes, 1 096 enfants et 130 jeunes hébergés)	a coûté : 2 % 22 078 dont Loyer et charges 14 910 Achats de vêtements 2 155	a été financé par : Dons 19 835 Participation des accueillis 2 243
TOTAL DES CHARGES 100 % 933 784		TOTAL DES PRODUITS 933 784

Nous avons aussi bénéficié d'aides en nature évaluées à :

- Travail des 98 bénévoles (soit 12 ETP)	562 923
- Vivres, produits d'hygiène, vêtements	353 733
- Prestations informatiques	168 260
- Modération du loyer par la paroisse Notre-Dame d'Auteuil	20 930
	20 000

Centre Gutenberg

LE CHRS* GUTENBERG * Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale a hébergé : 70 jeunes pendant une durée moyenne de 10,5 mois	a coûté : 626 402 dont Charges de personnel 436 120 Frais de fonctionnement 82 788 Loyer 73 876	a été financé par : Subventions publiques 576 141 Participation des jeunes 23 697 Divers 14 938 Insuffisance (11 626)
--	--	--

Merci
 pour ce que vous nous avez permis de faire en 2012 et en particulier...

- à la Mairie de Paris et à celle du XVI^e.
- à la Banque Alimentaire, Carrefour Porte d'Auteuil, Revivre, Dons Solidaires, l'Agence du Don en Nature, Jeuxaider.com, la Fondation Caritas France.
- aux 325 personnes qui ont collecté avec nous 13 tonnes de vivres en novembre, soit 820 heures de bénévolat : Amis de l'Entraide, lycéens de Lübeck, N. D. des Oiseaux, habitants du quartier, collaborateurs d'entreprises, personnes et jeunes accueillis.
- à la Fondation *Philanthropia* et aux fondations familiales qui œuvrent discrètement à nos côtés.
- à Axa Atout Cœur, au CIC, Partner Re, à Vivéris, à Christophe, notre graphiste bénévole.
- à la paroisse N. D. d'Auteuil pour son soutien actif.
- à vous tous qui déposez des vêtements propres et en bon état au vestiaire.

Centre Corot Entraide d'Auteuil

4, rue Corot - 75016 Paris
 Tél. : 01 45 24 54 46
 Fax : 01 45 20 28 30
 E-mail : contact@corot-entraide.org
 Communication : Odile Hoenn

Heures d'ouverture :
 Du lundi au jeudi : 9h30 - 12h30 / 14h30 - 18h00
 Le vendredi : 9h30 - 12h00

Association loi 1901, déclarée en 1983, reconnue œuvre de bienfaisance depuis 1995 par la Préfecture de Paris.



40 ans **Tous ensemble au service du lien social**

2013 est l'occasion de fêter la mission de Corot Entraide et de rendre hommage à tous ceux, qui depuis 1973, l'animent : bénévoles et salariés, la soutiennent : donateurs et entreprises, partenaires du réseau social et associatif, et aux milliers de personnes accueillies qui placent en nous leur confiance pour les aider à renouer les fils de leur vie.

Tous, vous serez conviés en différentes occasions.

Pour agir avec nous, vous pouvez très concrètement nous aider : **dons de vêtements en bon état, projets de collectes, bénévolat, mécénat, mise à disposition d'offres d'emploi, de chambres de service : contactez-nous, venez nous rendre visite !**

Suivez le fil de l'actualité de nos 40 ans : www.corot-entraide.org